

N. I. Boukharine

**LENINE, THÉORICIEN  
DE LA RÉVOLUTION**

1920

**Source** : Бухарин Николай Иванович , *Проблемы теории и практики социализма*.— М.: Политиздат, 1989.— 512 с. [Boukharine Nikolai Ivanovitch, *Problèmes théoriques et pratiques du socialisme*, Moscou, Polizdat, 1989, 512 p.] p. 177-180. Première publication : **Pravda** n°86, 23-04-1920 [WH 647]. Repris en 1924 dans *Lénine, le guide des travailleurs...*, Rostov sur le Don, Kharkov, Moscou, 1924 [WH 1013].

Les notes de l'édition soviétique de 1989 ont été reprises. Références aux *Œuvres* de Lénine dans l'édition française.

## LENINE, THÉORICIEN DE LA RÉVOLUTION<sup>1</sup>

Aujourd'hui, le monde entier sait que le camarade Lénine est un grand dirigeant des masses, un brillant tacticien et un stratège révolutionnaire. Non seulement les larges masses laborieuses le savent, mais même les opposants politiques, les dirigeants qualifiés de l'impérialisme mondial, qui aimeraient voir le cadavre du guide prolétarien, reconnaissent ouvertement son importance colossale. Mais relativement peu de gens connaissent le camarade Lénine comme un brillant *théoricien*, un fin esprit d'analyse, un maître incomparable des sciences sociales. Cependant, il est clair pour nous que la lutte politique actuelle est une affaire si complexe qu'une tactique correcte doit reposer sur un examen précis des forces en présence, sur une compréhension profonde de la conjoncture actuelle et sur la capacité de prédire l'avenir. C'est ce qui a donné naissance à la méthode développée par le génie de Marx. La méthode marxiste était l'arme la plus excellente entre les mains de la classe ouvrière. Mais aucun des marxistes n'a possédé et ne possède cette méthode comme Vladimir Ilitch la possède. "Les philosophes ont jusqu'à présent expliqué le monde, et toute l'affaire consiste à le changer"<sup>2</sup>. C'est en ces termes que Marx a caractérisé la profondeur même de sa méthode et de son essence. Le marxisme est la pratique théorique et la théorie pratique qui changent le monde. Le camarade Lénine, plus que quiconque, a incarné cette essence du marxisme révolutionnaire. La théorie en tant que pratique généralisée, la pratique en tant que théorie appliquée, est la synthèse de la lutte théorique et pratique. Leur unité révolutionnaire s'exprime avec une force extraordinaire dans l'ensemble de l'activité de Vladimir Ilitch. Il s'est toujours occupé, même au milieu de la lutte des classes, de questions théoriques, mais il n'a jamais séparé ces questions théoriques de la pratique. Sa pratique est celle d'un révolutionnaire. Il en va de même pour sa théorie.

Même à l'aube du mouvement marxiste, lorsqu'on discutait du "destin du capitalisme en Russie", le camarade Lénine occupait une place exceptionnelle parmi les économistes russes. Son esprit a perçu toutes les contradictions du développement, toute son essence révolutionnaire. Les Narodniks voyaient dans la paysannerie une forteresse harmonieuse, idéale pour le travail, sur laquelle serait construite l'église de l'avenir. Lénine a ridiculisé sans pitié les chantres de cette réalité bien ordonnée. Est-il vrai qu'il s'agit d'une classe unique, et si les fermes koulaks avec la main d'œuvre salariée ne sont pas distinguées, et si le nombre de personnes sans chevaux ne s'accroît pas ? C'est la question que s'est posée le camarade Lénine qui, dans une série d'ouvrages brillants ("*Critique du romantisme économique*"<sup>3</sup> et autres articles, repris ensuite dans le recueil "*La question agraire*"<sup>4</sup>, "*Le développement du*

---

<sup>1</sup> Ecrit en 1920.

<sup>2</sup> Voir : Marx K., Engels F., *Œuvres*, 2<sup>e</sup> éd. t. 3, p. 4 : "Les philosophes n'ont fait qu'expliquer le monde de diverses manières, mais il s'agit de le changer".

<sup>3</sup> Il s'agit de l'ouvrage de V. I. Lénine "*Pour caractériser le romantisme économique*" (voir *Œuvres*, t. 2, pp. 125-268.)

<sup>4</sup> L'ouvrage de V. Ilitch "*La question agraire*" a été publié au début de l'année 1908 (*Œuvres*, t. 15, p. 67-166)

*capitalisme en Russie*"<sup>5</sup>, etc.), a montré comment le capitalisme se développe en Russie, comment le fossé entre le koulak et le pauvre se creuse, comment le koulak, l'usurier, le capitaliste commence à émerger. La "vie paisible" du Narodnik, la doctrine selon laquelle "tout est calme à Shipka"<sup>6</sup>, que tous les paysans sont les mêmes, que le capitalisme ne peut pas exister en Russie, le camarade Lénine l'a détruite dans un souffle de poussière, comme un discours absurde de ceux qui veulent couvrir la différence entre le koulak et le pauvre, mais qui défendent les intérêts du koulak contre les intérêts du pauvre.

Le livre<sup>7</sup> du camarade Lénine, écrit en exil sibérien, a été qualifié par certains marxistes d'ouvrage brillant, mais sec et trop érudit. Qu'il s'agisse d'un ouvrage très érudit, que tous les professeurs peu lettrés étaient obligés de recommander à leurs étudiants, car il ne pouvait être réduit au silence, nous devons en convenir. Lénine s'est montré ici comme un sophiste<sup>8</sup> unique et un analyste de premier plan. Mais il n'est pas vrai que sa pensée soit sèche, qu'elle soit sans vie. Notre ancien compagnon d'armes, aujourd'hui ennemi, V. Bazarov<sup>9</sup>, avait raison d'écrire que chez Lénine, chaque chiffre respire la haine révolutionnaire des classes dirigeantes.

Les révolutionnaires marxistes n'étaient pas les seuls à s'opposer aux Narodniks. Dans l'école marxiste apparaissaient aussi les futurs ministres de Dénikine, les chevaliers du capitalisme russe, les futurs associés des Riabouchinski<sup>10</sup> et des Poutilov<sup>11</sup>, les professeurs, les professeurs privés, les scientifiques : Strouvé, Tougan-Baranovsky<sup>12</sup>, Boulgakov, etc.

---

<sup>5</sup> Voir : Lénine V. I. *Œuvres*, t. 3, pp. 7-674.

<sup>6</sup> "Tout est calme à Shipka" - expression figurée signifiant l'apparence de la prospérité dans une situation difficile, d'après le nom du tableau de V. V. Vereshchagin.

<sup>7</sup> Il s'agit du livre de V. I. Lénine "*Le développement du capitalisme en Russie*" (voir : *Œuvres*, t. 3, pp. 7-674).

<sup>8</sup> Ici, avec le sens d'un *chercheur professionnel*.

<sup>9</sup> Bazarov V. (Roudnev V. A.) (1874-1939) - philosophe, économiste. A partir de la fin des années 90, il participe au mouvement social-démocrate. À partir de 1904, il est membre du parti bolchevique. En 1905-1907, il collabore à un certain nombre de publications bolcheviques ; avec I. I. Skvortsov-Stepanov, il traduit en russe "*Le Capital*" de K. Marx (vol. 1-3, 1907-1909). Après la défaite de la première révolution russe, il se retire du bolchevisme, propage la "construction de Dieu" et l'empiriocriticisme, et devient l'un des représentants de la révision machiste du marxisme. Après la révolution de février 1917. - Menchevik-Internationaliste, l'un des rédacteurs du journal "Vie nouvelle". À partir de 1921, il travaille au sein du comité de planification de l'État de l'URSS. Dans les années qui suivent, il traduit des œuvres de fiction et de la littérature philosophique. En 1931, il est condamné dans l'affaire dite de "l'organisation menchevique contre-révolutionnaire".

<sup>10</sup> Riabouchinski P. P. (1871-1924) - dirigeant de la bourgeoisie contre-révolutionnaire russe, issu d'une famille d'industriels et de banquiers russes. L'un des fondateurs du parti des "progressistes". Inspirateur des partis de Kornilov et de Kaledine. Après octobre 1917, il émigre.

<sup>11</sup> Poutilov A. I. (1866 - après 1926) - Capitaliste russe. A travaillé au ministère des finances. Directeur de la banque russo-chinoise, puis russo-asiatique. Membre du conseil d'administration de nombreuses sociétés anonymes. Après octobre 1917, il émigre.

<sup>12</sup> Tougan-Baranovski M. I. (1865-1919) - économiste russe, dans les années 90 - l'un des théoriciens du "marxisme légal". Dans ses travaux, il tente de réfuter la théorie marxiste de la reproduction et des crises, considère que l'accumulation infinie et le développement sans entrave de la production sous le capitalisme sont possibles.

Strouvé a même écrit le premier Manifeste social-démocrate<sup>13</sup>. Mais le camarade Lénine a immédiatement perçu dans le sourire érudit de Strouvé un traître et un menteur. Strouvé se disait également marxiste. Il a également pris position contre les Narodniks. Mais son marxisme n'était pas la doctrine de Marx sur le renversement du capitalisme, mais une analyse minutieuse des "bonnes qualités" de ce capitalisme, son progressisme, sa décence, sa nécessité, etc. et non une analyse de la croissance des contradictions qui conduit à la révolte du prolétariat. Et c'est dans cette analyse que se trouve l'âme du marxisme. Vladimir Ilitch est allé au combat en ouvrant la barrière. Le marxisme bourgeois émasculé et falsifié de Strouvé, qui proclamait comme slogan principal : "former au capitalisme", a été renversé par Lénine avec l'arme théorique du véritable marxisme révolutionnaire. Dans toutes les questions théoriques, qu'il s'agisse de la question des marchés, de la question de la différenciation de la paysannerie, de la question des communes, de la question de l'industrie russe et de son destin, Lénine a remarqué avec une acuité étonnante ce qui était ignoré des autres - tous les phénomènes, toutes les forces qui vont de l'avant, conduisent à la croissance du prolétariat, à sa cohésion, à son soulèvement, à sa victoire.

Lorsqu'un courant réformiste surgit au sein de la social-démocratie allemande, critiquant Marx et sa doctrine de l'inéluçabilité de la révolution prolétarienne et avançant la position du caractère pacifique du développement capitaliste, le camarade Lénine présenta à nouveau un certain nombre d'ouvrages. La question agraire est un thème qu'il affectionne particulièrement. La matière théorique la plus sèche (comme la dispute sur la loi de la fertilité décroissante du sol, sur la théorie de la rente), le camarade Lénine l'a analysée de manière si précise, si claire et si révolutionnaire que ses œuvres sont un modèle (comme, par exemple, son petit ouvrage "La question agraire et les critiques de Marx"<sup>14</sup>).

La compréhension théorique la plus profonde du développement a préparé la position tactique claire que notre parti a prise dans la révolution de 1905.

Mais voici qu'arrive la période de la contre-révolution. Ils commençaient à assimiler l'expérience et en même temps à chercher la voie à suivre. Une partie des sociaux-démocrates rechigne à s'éloigner de la philosophie matérialiste. Vladimir Ilitch se lance dans la bataille sur ce front. Il publie un épais volume intitulé "Notes sur une philosophie réactionnaire"<sup>15</sup>, dans lequel il critique vivement la théorie non matérialiste de la connaissance. Dans une publication bourgeoise "sérieuse", le critique du livre du camarade Lénine écrit, en reconnaissant la clarté de la pensée, qu'il n'existe aucun livre dans lequel les concepts philosophiques les plus abstraits soient combinés avec des épithètes aussi grinçantes que dans cet ouvrage. Mais l'humble et sage auteur de la critique ne se rendait pas compte que même ici le camarade Lénine menait une lutte dans laquelle l'adversaire ne pouvait être épargné s'il méritait d'être condamné, car en philosophie, pour le camarade Lénine, il ne pouvait être question d'autosatisfaction avec des études profondément réfléchies, mais d'une lutte approfondie.

---

<sup>13</sup> Après le premier congrès du POSDR en 1898, P.B. Strouvé est engagé par les membres du comité central pour rédiger le "*Manifeste du parti ouvrier social-démocrate russe*".

<sup>14</sup> Voir : Lénine V. I. *Œuvres*, t. 5, pp. 101-226.

<sup>15</sup> Il s'agit de l'ouvrage de V. I. Lénine, "*Matérialisme et empiriocriticisme. Notes critiques sur une philosophie réactionnaire*" (1908) (voir : Lénine V. I. *Œuvres*, t. 14, p. 13 -402).

À l'aube du nouvel essor du mouvement, la guerre éclate. La conscience confuse de la classe ouvrière est confrontée à un certain nombre de problèmes cruciaux.

Les racines de la guerre, son sens et sa signification, tout cela doit d'abord être compris. Sur la scène, sous le drapeau marxiste, apparaissent les profanateurs les plus éhontés du marxisme. Vladimir Ilitch se penche sur la question de l'impérialisme et révèle, dans de nouveaux ouvrages, toute la fausseté des théories kautskyennes. Le caractère contradictoire du développement, l'inévitabilité de l'évolution vers la catastrophe, c'est ce que Lénine a tout d'abord constaté. "Le capitalisme financier peut être pacifique", disait Kautsky. "Tout ce qui arrive a sa justification", a écrit Kounov. Tous deux crachaient sur Marx. Et Lénine prenait des chiffres secs, analysait le développement capitaliste de ces dernières années et, avec la précision d'un astronome, jetait à la face des ennemis de la révolution la prédiction inconditionnelle, courageuse et scientifique de la tempête révolutionnaire.

La vie a justifié la théorie de Lénine, parce que cette théorie était la théorie la plus profonde du développement social, qui voyait plusieurs années à l'avance, parce que c'était une théorie révolutionnaire. Mais la construction théorique la plus brillante de Vladimir Ilitch est peut-être sa doctrine de la dictature du prolétariat, de son rôle, de ses formes, de sa signification. Ici, le camarade Lénine n'a pas seulement développé les enseignements de Marx, il a créé une toute nouvelle école théorique. Marx a su tracer la ligne dans les termes les plus nets. Lénine a complété ce travail. La doctrine de la dictature du prolétariat et du pouvoir soviétique est l'évangile du mouvement prolétarien moderne, qu'Ilyich a exposé pour la première fois avec le plus grand courage théorique dans ses célèbres "Thèses"<sup>16</sup> 15 à la conférence d'avril 1917<sup>17</sup>.<sup>16</sup> Marx a écrit un jour que l'essence de sa doctrine ne consiste pas dans la théorie de la lutte des classes, car la lutte des classes avait été découverte avant lui, mais dans le fait que le développement du capitalisme conduit inévitablement à la dictature du prolétariat<sup>18</sup> 17. L'enseignement de Lénine ne concerne que la prochaine étape historique, et comme Lénine n'est pas seulement un brillant théoricien, un spécialiste des sciences sociales, mais aussi un ouvrier-écrivain populaire, sa théorie devient une force, car elle est comprise par les masses.

---

<sup>16</sup> Le 4 (17) avril 1917. V. I. Lénine prit la parole lors de la réunion des bolcheviks - participants à la réunion panrusse des Soviets des députés ouvriers et soldats au Palais de Tauride à Petrograd, avec un rapport sur les tâches du prolétariat révolutionnaire, dans lequel il annonçait et expliquait pour la première fois ses thèses, qui sont entrées dans l'histoire sous le nom de "Thèses d'avril". Il s'agissait d'un document programmatique qui définissait la ligne de conduite du parti pour le développement de la révolution démocratique bourgeoise en une révolution socialiste. Elles ont été publiées pour la première fois dans la Pravda le 7 avril 1917 (voir : Lénine V. I. Les tâches du prolétariat dans notre révolution, t. 24, pp. 9-16 et 46-84).

<sup>17</sup> Lors de la septième conférence panrusse (d'avril) du POSDR, qui s'est tenue à Petrograd du 24 au 29 avril (du 7 au 12 mai) 1917, les thèses d'avril ont été adoptées en tant que programme d'action.

<sup>18</sup> Dans une lettre à I. Weidemeyer du 5 mars 1852, K. Marx écrit : "...je n'ai ni le mérite d'avoir découvert l'existence des classes dans la société moderne, ni le mérite d'avoir découvert leur lutte entre elles. Bien avant moi, les historiens bourgeois avaient exposé le développement historique de cette lutte des classes, et les économistes bourgeois avaient exposé l'anatomie économique des classes. Ce que j'ai fait de nouveau a consisté à prouver ce qui suit : 1) que l'existence des classes n'est liée qu'à certaines phases historiques du développement de la production, 2) que la lutte des classes conduit nécessairement à la dictature du prolétariat, 3) que cette dictature elle-même ne constitue qu'une transition vers la destruction de toutes les classes et vers une société sans classes" (voir : Marx K., Engels F. *Op.* 2<sup>e</sup> éd., vol. 28, pp. 424-427).

Marx, le créateur du communisme scientifique, a été dénigré par les professeurs bourgeois-libéraux pour son "manque d'âme", son "pathos de la haine", etc. Marx était un révolutionnaire fougueux qui vouait une haine sacrée au système esclavagiste, dans lequel une bande de "barbares civilisés" opprimait des millions d'esclaves. Mais tout le monde a vu la croissance gigantesque de ce géant de la pensée.

Maintenant que toutes les cartes de classe ont été montrées, les idéologues bourgeois commencent à admettre que le bolchevisme est le "marxisme le plus authentique". C'est ce qu'écrit le professeur Sombart dans son nouvel ouvrage, *Les fondements du socialisme*, c'est ce qu'écrit Strouvé. Mais ils regardent avec horreur le bolchevisme et son leader mondial, car le "spectre rouge du communisme" est en chair et en os, armé des armes tranchantes de la critique et il renverse le capitalisme détesté par la critique des armes.

L'incarnation vivante de l'esprit théorique et pratique de la classe ouvrière, le camarade Lénine, mène cette lutte victorieuse. Nous tous, ses disciples et camarades, espérons fermement qu'avec lui, nous verrons le jour de notre victoire mondiale, qui marquera le début de la véritable histoire de l'humanité libérée.<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> Tiré du livre : *Lénine - Le guide des travailleurs* (1870-1924) : Collection d'articles. Rostov sur le Don : Izd-vod "Priboy", 1924, pp. 37-40.